



Bernard DUSSAUT chez... L'ABEILLE

Bernard DUSSAUT (SOC)

59 ans, artisan de profession, Bernard DUSSAUT a été élu en 1989 au Sénat, où il siège à la commission des affaires économiques et du plan. Il est par ailleurs maire de Monségur et conseiller général de la Gironde.

L'ABEILLE

L'activité de L'ABEILLE se décline comme suit : remplissage de bouteilles (au rythme d'un million par jour), conditionnement et fabrication des bouteilles, ainsi que création de boissons.



BERNARD DUSSAUT (ICI, A DROITE), LES 5 ET 6 OCTOBRE 2000

© DR

Touché par l'accueil chaleureux qu'on lui a réservé lors de son stage en entreprise, Bernard DUSSAUT n'en finit plus de raconter : « Pierre GIRAUD [le patron] m'a fait confiance, me traitant comme si j'étais un membre de la direction. J'aurais pu demander d'ouvrir n'importe quel tiroir. J'ai même été convié à la réunion du comité d'entreprise. » Durant ses deux jours à Cholet (Maine-et-Loire) chez L'ABEILLE, premier fabricant français de sodas pour les marques de la grande distribution, le sénateur a visité l'usine, assisté à des rendez-vous commerciaux, discuté avec les responsables des différents services de la société. « Chacun m'a fait part de ses préoccupations », dit-il.

Bernard DUSSAUT a pu mesurer, à cette occasion, les difficultés rencontrées par L'ABEILLE dans ses rapports avec la grande distribution, d'une part, avec l'administration, d'autre part. « Nous lui avons expliqué nos problèmes avec les douanes, les impôts, la fiscalité, la police », indique Pierre GIRAUD, directeur général de l'entreprise, qui a trouvé le sénateur très compréhensif. « C'est un type épatant, très à l'écoute, grâce à lui j'ai vu qu'il n'y a pas que des cyniques parmi les élus », ajoute-t-il. Le patron de L'ABEILLE n'attend pas de résultats directs de cette rencontre, mais espère qu'elle permettra « une prise de conscience des divergences entre la sphère publique et la sphère privée ». De son côté, Bernard DUSSAUT affirme qu'il sera dorénavant plus attentif aux revendications des entreprises. Il envisage d'ailleurs de reprendre contact avec L'ABEILLE dans un an, pour voir si les problèmes se sont améliorés ou dégradés. « Cela m'intéressera plus que de faire un autre stage. »